



Réduire les pertes post-récolte pour sauver des vies



Tomates éparpillées le long d'un marché de détail au Nord de New Delhi, en Inde. Acheminer par camion les produits au marché est une course contre la montre et toute chute résulte en une perte de nourriture et de revenu. . ©AP Images

Une personne vivant dans un pays à faible revenu voit un sac de grains tomber d'un camion roulant sur une route non pavée. Le sac se déchire et son contenu se répand sur le sol.

Un agriculteur doit conserver sa récolte de patates douces dans un entrepôt délabré jusqu'à ce que le produit puisse être expédié vers le marché régional.

Ces deux exemples illustrent les défis à relever pour faire parvenir les produits agricoles des fermes aux consommateurs.

La demande de nourriture s'accroît

On estime que d'ici à 2050 la population mondiale atteindra 9 milliards de personnes. Selon l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la demande en nourriture en 2050 sera supérieure de 60 % à celle de 2012. Néanmoins, une augmentation de la production ne sera pas suffisante pour répondre à la demande croissante des pays en développement pour les denrées de base tels que le millet et le riz, ainsi que pour la viande et les aliments transformés désirés par un

nombre croissant de consommateurs de la classe moyenne.

Nous devons réduire la quantité de nourriture perdue lors des trajets entre exploitations agricoles et marchés.

Le coût élevé de la nourriture perdue

Les pertes alimentaires post-récolte se définissent comme les produits agricoles perdus à n'importe quelle étape du processus qui va de la récolte à la commercialisation en passant par le séchage, le stockage, la transformation, l'emballage et le transport. Le

Réduire les pertes post-récolte pour sauver des vies

département d'État déclare qu'environ un tiers de la nourriture produite dans le monde est perdue. Les causes les plus communes sont la moisissure, les infestations de rongeurs ou d'insectes, ou encore l'exposition à la pluie, à la sécheresse ou à des températures extrêmes. La nourriture peut aussi être perdue à cause d'un manque de véhicules, de routes et de ports adéquats, ou quand les producteurs ne peuvent pas obtenir les crédits nécessaires à l'achat d'équipement de stockage approprié.

Les pertes post-récolte affectent la sécurité alimentaire d'un pays (c'est-à-dire la disponibilité, les prix abordables et la qualité de la nourriture), ainsi que son niveau de malnutrition et de pauvreté, selon l'ADM Institute for the Prevention of Postharvest Loss (Institut ADM pour la prévention des pertes alimentaires post-récolte) de l'université de l'Illinois. L'institut estime que la valeur monétaire de la nourriture perdue dépasse les 14 milliards de dollars par an, soit l'équivalent des besoins alimentaires annuels minimaux d'au moins 48 millions de personnes. Cependant, selon l'institut précité, seulement 5 % des dépenses en recherche



Au Mali, la sécheresse a transformé le champ de maïs de cet agriculteur en une récolte perdue.

©AP Images

Plants de maïs poussant dans un champ humide. La saison humide retient les agriculteurs hors de leurs champs, et dans certains cas, délave les semis. ©AP Images



agricole sont dédiées à l'étude des pertes post-récolte. De manière inacceptable, les pertes élevées dues à une mauvaise gestion et à un manque d'infrastructure adaptée ont réduit les bénéfices économiques potentiellement permis par des rendements accrus, en particulier pour les petits agriculteurs, dont la plupart sont des femmes, selon la FAO.

Les pertes de nourriture contribuent à l'augmentation des prix des produits alimentaires car une partie de l'offre mondiale est retirée du marché. De surcroît, les pertes alimentaires participent à la dégradation environnementale et au changement climatique puisque des ressources précieuses en eau, des terres, de la main d'œuvre, des engrais et du carburant sont utilisés pour produire, transformer et transporter davantage de nourriture afin de compenser la nourriture perdue.

Les États-Unis interviennent

Les pertes alimentaires post-récolte ont suscité une attention importante au cours des années 70 et 80, mais la prise de conscience de cette problématique s'est affaiblie avec le temps. Dans le contexte d'une attention renouvelée vis-à-vis des questions agricoles en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires de 2008, l'intérêt porté à la prévention des pertes dans ce domaine est reparu, explique la Banque mondiale.

L'initiative Feed The Future lancée en 2009 par le gouvernement des États-Unis vise à lutter contre la faim dans le monde et à promouvoir la sécurité alimentaire. Par le biais de Feed the Future, les États-Unis soutiennent les pays qui



Grâce à l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), Land O'Lakes aide des exploitations laitières du Mozambique à manipuler et à stocker le lait de façon sécurisée jusqu'à ce qu'il parvienne aux consommateurs. USAID

développent leur secteur agricole afin de générer des possibilités de croissance économique, d'échanges commerciaux et de réduction de la pauvreté et de la faim, avec un accent mis en faveur des petits agriculteurs, en particulier des femmes.



Une femme sèche une récolte de maïs affectée par une inondation dans l'État d'Assam, en Inde. L'inondation a généré une perte alimentaire à grande échelle. ©AP Images



Une grande partie du blé kenyan a été endommagé par le champignon Ug99, communément appelé « rouille noire du blé ». L'Ug99 a atteint le Moyen-Orient, menaçant les cultures de blé du monde entier. Avec le changement climatique, la rouille noire constitue une menace sur l'offre mondiale de blé. ©AP Images



Un travailleur du Cambodge prépare des sacs de riz dans un moulin à Norm Srim dans la province de Prek Ho Kandal, située au Sud de Phnom Penh, au Cambodge. Le premier ministre du Cambodge, M. Hun Sen, a annoncé que d'ici à 2015, son pays deviendra l'un des premiers exportateurs de riz au monde. ©AP Images

Les États-Unis établissent également des partenariats avec le secteur privé, le monde académique, des centres de recherche internationaux, des agriculteurs et la société civile afin de développer des solutions économiques viables face aux pertes alimentaires

post-récolte et de changer la perception des consommateurs quant à la nourriture perdue et gâchée. Il est important de mettre au point des technologies et des techniques pour la réduction des pertes alimentaires. Ces technologies et ces pratiques doivent être adaptées aux besoins

des communautés locales, besoins qui diffèrent largement en fonction du type de cultures, des caractéristiques du sol, de la disponibilité en eau et du climat.

Feed the future félicite les entreprises qui ont investi dans des solutions post-récolte à valeur ajoutée, tels que des camions réfrigérés pour le transport des denrées au marché, des doublures d'emballage, des chambres froides et des sècheurs solaires. L'initiative est menée en partenariat avec des entreprises et des universités qui mettent au point des équipements modernes pour le stockage et le traitement agroalimentaire.

Une conservation accrue de la nourriture améliorera la sécurité alimentaire de centaines de millions de personnes dans le monde entier, augmentera les revenus de millions de petits agriculteurs et permettra d'accomplir un pas de géant vers la préservation des ressources naturelles de la planète.

Ces travailleurs du secteur agroalimentaire apprennent à nettoyer et emballer les fruits et légumes, prévenant ainsi les pertes alimentaires. Leur formation a été subventionnée par l'agence des États-Unis pour le développement international. ©AP Images

